

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 6

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ABBÉ J. P. DE SURY
 PASTEUR J. R. LAEDERACH
**MESSAGES
 ŒCUMÉNIQUES**

Nous sommes des masochistes

Ne trouvez-vous pas étrange cette capacité que nous avons, nous les humains, à nous faire les propres auteurs de notre malheur? Cela va des petites choses aux plus graves.

Il y a celui qui aime tellement un plat qu'il va en manger jusqu'à s'en rendre malade. Il efface les quelques minutes du plaisir de la dégustation par plusieurs heures de malaise. Il y a celle qui est déjà mince, mais qui réussit à se détruire la santé parce qu'elle veut être encore plus mince, sous prétexte de suivre une mode d'ailleurs dépassée. Il y a celui ou celle qui, un jour, a dit à l'autre: «Je te reçois comme épouse (ou comme époux) et je me donne à toi pour t'aimer fidèlement tout au long de notre vie.» Résultat? Quelques mois ou quelques années plus tard, ils en sont tous deux à se faire des «vacheries» que l'on ne penserait même pas destiner à son pire ennemi...

On me dira tout ce que l'on veut, mais je trouve que l'être humain a souvent une faculté incroyable de se compliquer la

vie, alors que celle-ci l'est déjà bien assez en elle-même. Conclusion: les masochistes ne sont pas un club minoritaire et fermé; ils sont légions.

Et c'est sans doute dans cette tendance généralisée au masochisme qu'il faut rechercher les origines de toute une forme d'incroyance ou d'athéisme. Je commence à connaître pas mal d'amis qui n'arrivent pas à croire à la résurrection de Jésus-Christ – et à la leur – sous prétexte que «c'est trop beau pour être vrai». Parce qu'ils ressentent profondément, au plus intime d'eux-mêmes, ce désir puissant d'une plénitude de leur vie devant faire suite au passage à travers la mort, ils se refusent à l'envisager comme possible. Ils ont peur de prendre leur désir pour une réalité. Dans certains cas, pour ne pas sombrer dans l'absurde, ils se rabattent alors sur une croyance en la réincarnation, pâle ersatz de la résurrection.

A ces amis, je dis: «Pourquoi vous enfermer ainsi dans le scepticisme? Pourquoi refuser une bonne nouvelle pour la simple raison que vous l'attendiez très fort? Pourquoi dire non à une invitation dont vous crevez d'envie? Ne soyez pas si méfiants envers vos propres désirs! Ils n'existent pas par hasard. Ils n'ont pas été créés par un sadique.

J.P.S

La vie, une œuvre d'art

La vie est une œuvre d'art. Il n'y a pas de plus beau poème que de la vivre pleinement.

Clemenceau

Beaucoup d'entre nous ont encore connu le Clemenceau de 1914-1918, cet homme dur et moustachu dont la terrible vocation politique a été de mener une guerre meurtrière (celle des tranchées) et de sacrifier des centaines de milliers de vies humaines jusqu'à la victoire des Alliés. C'est d'autant plus bienfaisant de lire sous la plume du Tigre cette valorisation de la vie humaine. La vie, une œuvre d'art? Il y a d'abord l'émerveillement devant la **vie reçue**. Ce chef-d'œuvre de mécanique charnelle précise, où chaque organe est à sa place, joue son rôle, important ou modeste, mais nécessaire. Le miracle des yeux qui voient, des oreilles qui entendent, du cœur qui bat, du cerveau qui fonctionne, du mouvement imprimé aux membres. Oui, miracle qui engendre l'émerveillement. La reconnaissance aussi. Et chez le croyant, l'adoration pour un Créateur qui a doté l'être humain de cet incomparable «œuvre d'art» qu'est la vie humaine déjà dans sa partie

physique. Mais ce corps matériel, subtilement organisé, postule une **vie vécue**. Devenue un «beau poème». En face des existences trop nombreuses (chez jeunes et moins jeunes) qui traînent à la hauteur d'une prose ratée. Une vie vécue en toute plénitude, pauvre ou riche, douée ou restreinte, glorieuse ou effacée, mais présente pour l'effort à fournir, la main à tendre, le secours à proposer, la parole de consolation, d'encouragement ou d'amour à prononcer. Pas forcément une vie glorieuse, mais utile à tous. Une vie reçue d'assez haut pour pouvoir être **donnée** en cadeau de lumière pour les autres. Dans la gamme des vies, toutes ne sont pas d'emblée une «œuvre d'art». Il y a les **vies sacrifiées**: malades, impotents, paralysés, faibles d'esprit, accidentés, dont les corps et l'intelligence ont subi une atteinte irrémédiable. Des **vies assumées**. Avec l'aide des **vies comblées**. Quel que soit notre statut, on est tous appelés à avancer avec confiance et courage, sans amertume ni regret, vers la splendeur de la **vie retrouvée**. En Jésus-Christ, le Ressuscité. Modèle définitif de la **vie parachevée**. Une certitude qui donne à cette vie terrestre une plénitude qui trouve sa perfection d'œuvre d'art dans la **vie éternelle**.

J. R. L.